

**CONCOURS REGIONAL DE LANGUES ANCIENNES  
SESSION 2008**

**EPREUVE DE GREC ANCIEN-CLASSE DE TERMINALE  
(Epreuve normale)**

*Durée de l'épreuve: 3 heures*

*L'usage du dictionnaire Grec-Français et Français-Grec est autorisé.*

**TEXTE DE REFERENCE : PLATON : ION (540<sup>e</sup>- fin du dialogue). Traduction d' E. Chambry, 1967.**

*« Le rhapsode Ion, originaire d' Ephèse, et Socrate tentent ensemble de définir ce qui est le propre de l'art du rhapsode et son rôle dans la cité. »*

**I-QUESTIONS (10 points)**

**1-Analyse et commentaire littéraires**

**Vous qualifierez l'attitude de Socrate par rapport à son interlocuteur. Vous n'oublierez pas de justifier votre réponse par des références au texte.**

**2-Connaissance de l'objet d'étude au programme.**

**Après avoir explicité le raisonnement de Socrate sur l'art poétique dans ce texte, vous le mettrez en relation avec d'autres dialogues où Platon expose ses thèses sur ce même sujet.**

**II- LANGUE(10 points)**

**1- Version (7 points)**

*« Socrate et Ion s'interrogent sur l'état du rhapsode au moment où il récite des poèmes .»*

*« Τί οὖν ; Φῶμεν, ὦ Ἴων, ἔμφρονα εἶναι τότε τοῦτον τὸν ἄνθρωπον, ὃς ἂν κεκοσμημένος ἐσθῆτι ποικίλῃ καὶ χρυσοῖσι στεφάνοις κλάῃ τ' ἐν θυσίαις καὶ ἑορταῖς , μηδὲν ἀπολωλεκὸς τούτων, ἢ φοβῆται πλέον ἢ ἐν δισμυρίοις ἀνθρώποις ἐστηκὸς φιλίοις, μηδενὸς ἀποδύοντος μηδὲ ἀδικοῦντος ; »*

**Note pour la version :**

*τούτων ligne 3 désigne " ἐσθῆτι ποικίλῃ καὶ χρυσοῖσι στεφάνοις ».*

**2- Thème d'application ( 3 points)**

**Vous vous aiderez du texte grec pour traduire la phrase suivante :**

**« Est-ce-que les Athéniens ne choisiront pas Ion comme stratège parce qu'il a fait preuve de mérite ? »**

ΣΩ. Ἐπειδὴ δὲ τὰ στρατιωτικὰ γινώσκεις, πότερον ἢ  
στρατηγικός εἶ γινώσκεις ἢ ἢ βραψφδός ἀγαθός ;

ΙΩΝ. Οὐδὲν ἔμοιγε δοκεῖ διαφέρειν.

ΣΩ. Πῶς ; οὐδὲν λέγεις διαφέρειν ; μίαν λέγεις τέχνην 541 a  
εἶναι τὴν βραψφδικὴν καὶ τὴν στρατηγικὴν ἢ δύο ;

ΙΩΝ. Μία ἔμοιγε δοκεῖ.

ΣΩ. Ὅστις ἄρα ἀγαθός βραψφδός ἐστίν, οὗτος καὶ ἀγαθός  
στρατηγός τυγχάνει ὦν ;

ΙΩΝ. Μάλιστα, ὦ Σώκρατες.

ΣΩ. Οὐκοῦν καὶ ὅστις ἀγαθός στρατηγός τυγχάνει ὦν,  
ἀγαθός καὶ βραψφδός ἐστίν.

ΙΩΝ. Οὐκ αὖ μοι δοκεῖ τοῦτο.

ΣΩ. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὴν δοκεῖ σοι, ὅστις γε ἀγαθός  
b βραψφδός, καὶ στρατηγός ἀγαθός εἶναι ;

ΙΩΝ. Πάνυ γε.

ΣΩ. Οὐκοῦν σὺ τῶν Ἑλλήνων ἄριστος βραψφδός εἶ ;

ΙΩΝ. Πολύ γε, ὦ Σώκρατες.

ΣΩ. Ἡ καὶ στρατηγός, ὦ Ἴων, τῶν Ἑλλήνων ἄριστος  
εἶ ;

ΙΩΝ. Εὖ ἴσθι, ὦ Σώκρατες· καὶ ταυτὰ γε ἐκ τῶν Ὀμή-  
ρου μαθών.

ΣΩ. Τί δὴ ποτ' οἶν πρὸς τῶν θεῶν, ὦ Ἴων, ἀμφότερα  
ἄριστος ὦν τῶν Ἑλλήνων, καὶ στρατηγός καὶ βραψφδός,  
βραψφδεὶς μὲν περιμῶν τοῖς Ἑλλησι, στρατηγὸς δ' οὐ ; ἢ  
c βραψφδοῦ μὲν δοκεῖ σοι χρυσῷ στεφάνῳ ἐστεφανωμένου  
πολλὴ χρεία εἶναι τοῖς Ἑλλησι, στρατηγοῦ δὲ οὐδεμία ;

ΙΩΝ. Ἡ μὲν γὰρ ἡμετέρα, ὦ Σώκρατες, πόλις ἄρχεται  
ὑπὸ ὑμῶν καὶ στρατηγεῖται καὶ οὐδὲν δεῖται στρατηγοῦ, ἢ  
δὲ ὑμετέρα καὶ ἡ Λακεδαιμονίων οὐκ ἂν με ἔλοιτο στρατη-  
γόν· αὐτοὶ γὰρ οἴεσθε ἱκανοὶ εἶναι.

ΣΩ. Ὡ βέλτιστε Ἴων, Ἀπολλόδωρον οὐ γινώσκεις τὸν  
Κυζικηνόν ;

ΙΩΝ. Ποῖον τοῦτον ;

ΣΩ. Ὅν Ἀθηναῖοι πολλάκις ἑαυτῶν στρατηγὸν ἤρηνται  
d ξένον ὄντα· καὶ Φανοσθένη τὸν Ἄνδριον καὶ Ἡρακλείδην  
τὸν Κλαζομένιον, οὓς ἤδε ἡ πόλις ξένους ὄντας, ἐνδειξα-  
μένους ὅτι ἄξιοι λόγου εἰσὶ, καὶ εἰς στρατηγίας καὶ εἰς τὰς  
ἄλλας ἀρχὰς ἄγει· Ἴωνα δ' ἄρα τὸν Ἐφέσιον οὐχ αἰρήσεται  
στρατηγὸν καὶ τιμήσει, ἐὰν δοκῇ ἄξιος λόγου εἶναι ; τί δέ ;

οὐκ Ἀθηναῖοι μὲν ἐστε οἱ Ἐφέσιοι τὸ ἀρχαῖον, καὶ ἢ  
Ἐφεσος οὐδεμιᾶς ἐλάττων πόλεως ; ἀλλὰ γὰρ σὺ, ὦ Ἴων, e  
εἰ μὲν ἀληθῆ λέγεις ὡς τέχνη καὶ ἐπιστήμη οἷός τε εἶ  
Ὀμηρον ἐπαινεῖν, ἀδικεῖς, ὅστις ἐμοὶ ὑποσχόμενος ὡς  
πολλὰ καὶ κατὰ περὶ Ὀμήρου ἐπίστασαι καὶ φάσκων ἐπι-  
δείξειν, ἐξαπατᾷς με καὶ πολλοὺ δεῖς ἐπιδείξαι, ὅς γε οὐδέ  
ἄττα ἐστὶ ταυτὰ περὶ ὧν δεινός εἶ ἐθέλεις εἰπεῖν, πάλα  
ἐμοὶ λιπαροῦντος, ἀλλὰ ἀτεχνῶς ὥσπερ ὁ Πρωτεύς παντο-  
δαπὸς γίγναι στρεφόμενος ἄνω καὶ κάτω, ἕως τελευτῶν  
διαφυγῶν με στρατηγός ἀνεφάνης, ἵνα μὴ ἐπιδείξῃς ὡς 542 a  
δεινός εἶ τὴν περὶ Ὀμήρου σοφίαν. Εἰ μὲν οὖν τεχνικός  
ὦν, ὅπερ νῦν δὴ ἔλεγον, περὶ Ὀμήρου ὑποσχόμενος ἐπιδεί-  
ξειν ἐξαπατᾷς με, ἀδικός εἶ· εἰ δὲ μὴ τεχνικός εἶ, ἀλλὰ  
θεῖα μοῖρα κατεχόμενος ἐξ Ὀμήρου μηδὲν εἰδὼς πολλὰ καὶ  
κατὰ λέγεις περὶ τοῦ ποιητοῦ, ὥσπερ ἐγὼ εἶπον περὶ σοῦ,  
οὐδὲν ἀδικεῖς. Ἐλοῦ οἶν πότερα βούλει νομίζεσθαι ὑπὸ  
ἡμῶν ἀδικός ἀνὴρ εἶναι ἢ θεῖος.

ΙΩΝ. Πολύ διαφέρει, ὦ Σώκρατες· πολὺ γὰρ κάλλιον τὸ b  
θεῖον νομίζεσθαι.

ΣΩ. Τοῦτο τοίνυν τὸ κάλλιον ὑπάρχει σοι παρ' ἡμῖν, ὦ  
Ἴων, θεῖον εἶναι καὶ μὴ τεχνικὸν περὶ Ὀμήρου ἐπαινέτην.

SOCRATE

Eh bien, puisque tu connais l'art de commander les armées, est-ce en tant que bon général ou en tant que bon rhapsode que tu le connais ?

ION

Il n'importe en rien, ce me semble.

SOCRATE

Comment peux-tu dire qu'il n'importe en rien ? Prétends-tu que l'art du rhapsode et l'art du général sont un seul et même art, ou deux arts ?

ION

Un seul et même art, ce me semble.

SOCRATE

Alors, quiconque est bon rhapsode se trouve par là même être un bon général ?

ION

Parfaitement, Socrate.

SOCRATE

Il faut donc dire aussi que quiconque est bon général est aussi bon rhapsode ?

ION

Je ne suis plus de ton avis sur ce point.

SOCRATE

Mais tu l'es sur l'autre, qu'un bon rhapsode est aussi un bon général ?

ION

Tout à fait.

SOCRATE

Or toi, tu es le meilleur rhapsode de la Grèce ?

ION

De beaucoup, Socrate.

SOCRATE

Es-tu aussi, Ion, le meilleur général qui soit parmi les Grecs ?

ION

Tiens-t'en pour assuré, Socrate; car j'ai appris cet art dans Homère.

SOCRATE

XII. — Pourquoi donc, au nom des dieux, Ion, étant le plus éminent des Grecs à la fois comme général et comme rhapsode, t'en vas-tu colporter tes récitations parmi les Grecs, au lieu de commander les armées ? Crois-tu que les Grecs aient grand besoin d'un rhapsode paré d'une couronne d'or, et qu'ils n'aient pas besoin d'un général ?

ION

Notre cité, Socrate, étant sous votre empire, c'est vous qui commandez ses troupes; aussi n'a-t-elle point affaire d'un général. Quant à la vôtre et à celle des Lacédémoniens, elles ne me choisiraient pas pour général; car vous vous croyez capables de commander vous-mêmes.

SOCRATE

Mon excellent Ion, tu ne connais donc pas Apollodore de Cyzique <sup>171</sup> ?

ION

Quel Apollodore ?

SOCRATE

Celui que les Athéniens ont souvent élu pour commander leurs troupes, malgré sa qualité d'étranger, tout comme Phanosthène d'Andros <sup>172</sup> et Héraclide de Clazomènes, que notre cité élève aux commandements et aux autres charges, bien qu'étrangers, parce qu'ils ont fait preuve de mérite; et elle ne choisira pas pour général, elle n'honorera pas Ion d'Ephèse, s'il semble digne d'estime! Quoi donc! n'êtes-vous pas Athéniens d'origine, vous autres Ephésiens, et Ephèse n'égale-t-elle pas n'importe quelle ville ? Quant à toi, Ion, si tu dis vrai, que tu es capable de louer Homère par art et par science, tu en uses mal avec moi. Tu m'assures que tu sais quantité de belles choses sur Homère, tu promets de me donner une audition, et tu m'en frustres, et, loin de tenir ta promesse, tu ne veux même pas dire les choses où tu excelles, bien que je t'en presse depuis longtemps. Tu fais absolument comme Protée, tu prends toute sorte de formes et te tournes en tous sens, tant qu'enfin, après m'avoir échappé, tu reparais comme général, afin de ne pas montrer combien tu es habile dans l'intelligence d'Homère. Aussi, je le répète, si ton habileté vient de la connaissance de l'art, et si, après avoir promis de me donner une audition sur Homère, tu m'en frustres, ton procédé est injurieux; si au contraire ce n'est point par art, mais par une dispensation divine et une possession d'Homère que tu dis, sans rien comprendre, beaucoup de belles choses sur le poète, comme je disais que c'était ton cas, je n'ai rien à te reprocher. Choisis donc si tu veux passer à mes yeux pour un homme injurieux ou pour un homme divin.

ION

La différence est grande, Socrate, car il est beaucoup plus beau de passer pour un homme divin.

SOCRATE

Garde donc le titre le plus beau, Ion : nous reconnaissons que tu es un homme divin et que tes beaux discours sur Homère ne doivent rien à l'art.